

Jacques Prévert

Paroles

1946

La Grasse Matinée

Dans ce poème publié dans l'après-guerre, Prévert décrit les pensées d'un homme affamé et dénonce, par les armes de la poésie et de l'humour, la misère et la faim.

Il est terrible
 le petit bruit de l'œuf dur cassé sur un comptoir¹ d'étain
 il est terrible ce bruit
 quand il remue dans la mémoire de l'homme qui a faim
 5 elle est terrible aussi la tête de l'homme
 la tête de l'homme qui a faim
 quand il se regarde à six heures du matin
 dans la glace du grand magasin
 une tête couleur de poussière
 10 ce n'est pas sa tête pourtant qu'il regarde
 dans la vitrine de chez Potin²
 il s'en fout de sa tête l'homme
 il n'y pense pas
 il songe
 15 il imagine une autre tête
 une tête de veau³ par exemple
 avec une sauce de vinaigre
 ou une tête de n'importe quoi qui se mange
 et il remue doucement la mâchoire
 20 doucement
 et il grince des dents doucement
 car le monde se paye sa tête
 et il ne peut rien contre ce monde
 et il compte sur ses doigts un deux trois
 25 un deux trois
 cela fait trois jours qu'il n'a pas mangé
 et il a beau se répéter depuis trois jours
 Ça ne peut pas durer
 ça dure
 30 trois jours
 trois nuits
 sans manger
 et derrière ces vitres
 ces pâtés ces bouteilles ces conserves
 35 poissons morts protégés par les boîtes
 boîtes protégées par les vitres
 vitres protégées par les flics⁴
 flics protégés par la crainte
 que de barricades pour six malheureuses sardines...
 40 Un peu plus loin le bistrot
 café-crème et croissants chauds
 l'homme titube
 et dans l'intérieur de sa tête
 un brouillard de mots

1 comptoir :

table sur laquelle
 les produits sont
 exposés.

2 Potin : Félix
 Potin était une
 enseigne de
 supermarché.

3 tête de veau :
 plat cuisiné.

4 flics : mot du
 langage familier
 employé pour se
 référer aux agents
 de police.

45 un brouillard de mots
sardines à manger
œuf dur café-crème
café arrosé rhum
café-crème

50 café-crème
café-crime arrosé sang!...
Un homme très estimé dans son quartier
a été égorgé⁵ en plein jour
l'assassin le vagabond lui a volé

55 deux francs
soit un café arrosé
zéro franc soixante-dix
deux tartines beurrées
et vingt-cinq centimes pour le pourboire⁶ du garçon.

60 Il est terrible
le petit bruit de l'œuf dur cassé sur un comptoir d'étain
il est terrible ce bruit
quand il remue dans la mémoire de l'homme qui a faim.

5 a été égorgé :

on lui a coupé la gorge.

6 pourboire :

gratification en monnaie remise par le client à un travailleur salarié.

J. Prévert, *Paroles*, Paris, Gallimard, 1949

ANALYSONS LE TEXTE

Première lecture

- 1 Le thème** ■ Quel est le thème principal du poème ?

Lecture analytique

- 2 La voix poétique** ■ Quel est le point de vue adopté dans le poème ?
- 3 La forme du texte** ■ Analysez le début et la fin du poème. Comment définissez-vous la structure du texte ? Quel effet cette structure produit-elle ?
- 4 Le temps** ■ Étudiez l'expression du temps dans le poème. Comment accentue-t-elle la détresse de l'homme qui a faim ?
- 5 La nourriture** ■ Relevez le champ lexical de la nourriture. Quelle est sa fonction ?
- 6 Le mot « tête »** ■ Le poète joue sur les différents sens du mot « tête ». Relevez les expressions qui se réfèrent au sens propre et au sens figuré de ce terme.

- 7 La société** ■ Prévert critique la société capitaliste, fondée sur la propriété, qui crée des ressources en abondance et qui n'en fait pas profiter ceux qui sont dans le besoin.

a Comment la répétition des termes « vitre » et « vitrine » dévoile-t-elle une société fermée ?

b À travers quel procédé la violence sociale est-elle évoquée ?

- 8 Une ironie amère** ■ Comment l'ironie et l'amertume se manifestent-elles dans le poème ?

Réflexion et interprétation

- 9 Article informatif** ■ Vous enquêtez sur les conditions de vie difficiles de personnes vivant dans l'isolement et la pauvreté. Après avoir consulté les données fournies en ligne par l'Institut National de la Statistique et des Études Économiques (Insee), écrivez un article informatif (300 mots env.) sur ce thème. Vous pouvez citer dans votre article un passage du poème de Prévert.